

Commencer à produire des écrits à l'école maternelle

Enseigner et apprendre à l'école maternelle

Bibliographie

- **Apprentissages progressifs de l'écrit à l'école maternelle**, Mireille Brigaudiot , Hachette éducation, 2014
- **Apprendre à écrire de la PS à la GS**, Marie-Thérèse Zerbato Poudou, Retz, 2014
- **L'écriture avant la lettre**, Emilia Ferreiro, Hachette éducation, 2008
- **Pratiquer la dictée à l'adulte de l'oral vers l'écrit**, GS-CP-CE1 Emmanuelle CANUT, Mireille GUIROU, RETZ, 2017

Sommaire

1. La place de l'écrit dans les programmes
2. Pourquoi faire produire des écrits le plus tôt possible ?
3. Des pistes pédagogiques
 - * écriture inventée/tâtonnée
 - * dictées muettes
 - * dictée à l'adulte

Partie 1 :

La place de l'écrit dans les programmes

1. Ce que disent les programmes de 2015

« L'une des conditions pour apprendre à lire et à écrire est **d'avoir découvert le principe alphabétique** selon lequel l'écrit code en grande partie, non pas directement le sens, mais l'oral (la sonorité) de ce qu'on dit. Durant les trois années de l'école maternelle, les enfants vont découvrir ce principe (c'est-à-dire **comprendre la relation entre lettres et sons**) et commencer à le mettre en œuvre . Ce qui est visé à l'école maternelle est la **découverte de ce principe et non l'apprentissage systématique des relations entre formes orales et écrites**. La progressivité de l'enseignement à l'école maternelle nécessite de **commencer par l'écriture**. Les enfants ont en effet besoin de comprendre comment se fait la transformation d'une parole en écrit, d'où **l'importance de la relation qui va de l'oral vers l'écrit**. Le chemin inverse, qui va de l'écrit vers l'oral, sera pratiqué plus tard quand les enfants commenceront à apprendre à lire. Cette activité d'écriture ne peut s'effectuer que si, dans le même temps, l'enfant **développe une conscience phonologique** en devenant capable d'identifier les unités sonores de la langue »

2. Compétences attendues en fin d'école maternelle

- Participer verbalement à la production d'un écrit.
Savoir que l'on n'écrit pas comme on parle.
- Repérer des régularités dans la langue à l'oral en français.
- Manipuler des syllabes.
- Discriminer des sons (syllabes; sons-voyelles; quelques sons-consonnes)
- Reconnaître les lettres de l'alphabet et connaître les correspondances entre les 3 manières de les écrire.

Découvrir le principe alphabétique

	Vers 3 ans	Vers 4 ans	Vers 5 ans
Commencer à produire des écrits et en découvrir le fonction ^t	Dictée à l'adulte régulière Valorisation des écrits des petits (lignes, signes divers, pseudo lettres)	Commande d'écriture autonome de mots	Ecriture autonome de phrases
Commencer à écrire tout seul	Exercices graphiques Capitales d'imprimerie	Enrichissement du graphisme Correspondance entre les trois écritures Initiation à l'écriture cursive (pour certains élèves prêts)	Consolider le contrôle moteur et la perception visuelle

A noter :

Il s'agit d'étapes de progression individuelle et non d'objectif à atteindre à la fin de chaque section.

Partie 2 :

Pourquoi faire produire des écrits
le plus tôt possible ?

Faire produire des écrits le plus tôt possible...

- pour comprendre la nécessité de l'écrit,
- pour s'approprier la langue
- pour entrer dans la lecture

- ***Faire produire des écrits aide à distinguer les mots*** :

Les mots de la chaîne parlée, ne se distinguent pas les uns des autres, tandis que ceux de la chaîne écrite sont distinguables du fait des espaces.

- ***Faire produire des écrits éclaire sur le sens de l'écriture*** :

Commencer à gauche avec les premières lettres du premier mot et poursuivre vers la droite. La lecture des mots est orientée de la même manière

- ***Faire produire des écrits conduit à l'épellation des mots*** :

L'épellation est une condition à l'apprentissage de la lecture, car elle conduit à l'analyse fine du mot. Elle suppose la connaissance des lettres, de leur nom et du son qu'elles produisent.

- *Faire produire des écrits amène à segmenter les mots et montre des analogies :*

Par exemple, écrire le mot *lutin* dicté par les élèves peut se décomposer en *lu-tin* et faire remarquer que ça commence comme **Lubin** et ça finit comme **Martin** .

- *Faire produire des écrits aide à la mémorisation des mots de très haute fréquence :*

Sachant que les 70 mots les plus fréquents de la langue française représentent 50 % des mots de n'importe quel texte, il y a nécessité d'automatiser leur identification le plus tôt possible.

Obstacles et conditions favorables

Obstacles

- Les enfants ne savent pas encore écrire
- La gestion du grand groupe

Conditions favorables

- Ecrire en petits groupes, ce qui suppose la présence d'un autre adulte dans la classe
- Constituer des groupes homogènes favorisant la mise en confiance des plus fragiles
- Ecrire avec chaque élève (moments d'accueil, ateliers)
- Faire varier les supports
- Faire expliciter les buts de l'écrit produit aux parents... lors de rencontres en classe

Partie 3 :

Des pistes pédagogiques

Commencer à produire des écrits et en découvrir le fonctionnement...

Ecriture spontanée (à l'initiative de l'élève - élève scripteur) Mettre en place un espace d'écriture dans la classe auquel l'enfant peut accéder librement

Dictée à l'adulte = activité d'écriture à la demande de l'enseignant ou de l'élève - enseignant scripteur mais il est toutefois possible que l'élève écrive quelques petits mots : le, la, un, une...)

Commande de mots =activité d'écriture à la demande de l'enseignant

Points de vigilance

En MS, les élèves à aider sont ceux qui n'ont pas dépassé la phase 1.

En GS, les élèves à aider sont ceux qui n'ont pas dépassé la phase 2.

L'objectif de fin de grande section, en cohérence avec les instructions officielles qui évoquent la découverte du principe alphabétique, est d'atteindre la phase 4 : essai d'encodage du sonore. Ainsi, tout est prêt pour aborder l'année de CP dans des conditions favorables.

Des exemples...

Atelier d'écriture inventée/tâtonnée



vidéo 1



vidéo 2



vidéo 3



vidéo 4

L'écriture inventée/ tâtonnée...

Principes généraux :

Mettre les élèves en situation de produire des écrits (situation de recherche/de tâtonnement/d'essais...) les amène à se poser des questions sur l'analyse de l'écrit. De plus, pour que les enfants apprennent à lire, ils doivent avoir compris que l'écrit est un codage de l'oral. Produire de l'écrit les conduit donc à coder l'oral. C'est un moment privilégié de construction et d'utilisation du code (rapport phonie graphie).

Objectifs : - Savoir quelles représentations les enfants ont de l'écrit pour construire de nouvelles situations en lecture/écriture et agir sur ces représentations. - Conduire l'enfant à réfléchir sur la langue et sur ce qu'il faut faire pour la maîtriser.

Déroulement

Petits groupes de 4 ou 5 enfants. Durée 15 à 20 minutes

3 étapes

	Choix du projet d'écriture Oral	Rédaction du projet d'écriture	L'entretien de réflexion
Maître	Fait verbaliser ce que les enfants veulent dire. Conduit le dialogue Étaye...	Observe, encourage à écrire.	Positive, demande à l'enfant de lire son écrit, comment il a fait ... Transcription dans la norme orthographique en dessous de l'écrit de l'élève.
Elèves	Échangent leurs idées, écoutent les autres, reformulent argumentent → Choix collectif	Écrivent seuls en tâtonnant, explorant la langue écrite. Puis, on peut proposer une écriture collective.	Essaient de relire, formulent leurs stratégies, réfléchissent sur la langue...

le déroulement d'une séance type :

1.L'enseignant propose un mot et plus tard une phrase courte à écrire puis fait répéter par chacun des élèves. Ici l'enseignant n'apporte pas les réponses ou la norme aux enfants. Il est « seulement » observateur.

2.Essai d'écriture spontanée : chaque enfant écrit, propose une écriture. Il fait librement ses choix pour écrire, même s'il n'est pas « dupe » et sait qu'il ne maîtrise pas l'écriture normée. Il tâtonne, recherche, explore la langue écrite... Le maître lui peut être amené à intervenir en encourageant les enfants en refus parce qu'ils ne savent pas comment écrire, en dédramatisant la situation proposée : « si tu ne sais pas, ce n'est pas grave... » « je sais que c'est difficile mais l'important est d'essayer. Tu peux t'aider de ce qui est affiché sur les murs. »

*3.Retour avec les élèves sur leur production (ex : « y a t-il des choses que vous avez eu du mal à écrire ? ») : l'enseignant invite ainsi les élèves à revenir sur leur production. De ce fait, ils sont conduits à réfléchir sur ce qu'ils savent de la langue écrite, à formuler leurs stratégies et à faire des liens avec les écrits de la classe.**3bis.** Possibilité d'un deuxième essai d'écriture suivi d'un retour sur cette nouvelle production. Ici l'enseignant adopte une attitude positive par rapport aux productions, évite les jugements de valeur et ne pointe pas systématiquement les erreurs des enfants.*

4.Affichage des productions et mise en commun

5.Bilan des notions débattues . L'enseignant écoute ses élèves afin de comprendre où ils en sont dans leurs stratégies d'écriture et leurs représentations. Il se saisit des remarques pour faire émerger les notions qui posent question.(cf : compétences à développer)

6.Écriture du mot, de la phrase par l'enseignant puis éventuellement par les élèves. L'enseignant donne l'écriture normée.

Dictée muette...

Commande de mots à la demande de l'enseignant



dictées muettes en GS

Dictée à l'adulte...

Les papillons piérides GS



Ecrire une histoire longue



La dictée à l'adulte...

COMPÉTENCES RECHERCHÉES DANS CE TYPE D'ACTIVITÉS

1. Connaissances :

* **Découvrir le texte et ses constituants :**

- sens de l'écriture
- notions de phrase, mot, lettre
- signes de ponctuation

* **Découvrir le principe alphabétique**

2. Capacités

Compétences discursives : raconter, reformuler, demander, expliquer, décrire, justifier,...

3. Attitudes : **Construire un rapport personnel à l'écrit**

- développer un regard réflexif sur sa propre activité langagièr
- accepter les reformulations

Être attentif et rester concentré

Déroulement

1. **Phase orale 1** = Recueillir les informations, émergence des idées .
2. **Phase orale 2** = Décider d'un ordre d'exposition :
 - Relire l'ensemble des propositions
 - Chercher le début et la fin
 - Mettre un ordre sur les propositions
3. **Dictée** dès que la phase orale est suffisamment structurée

Pendant cette phase, l'enseignant :

- donne les consignes à propos du sujet de l'activité, comme « **Es-tu prêt à me dicter l'histoire de..., la lettre à... ?** » ;
- indique quelques modalités pratiques, telles que « **Tu me dictes doucement pour que j'aie le temps d'écrire.** » ;
- aide l'élève à construire les énoncés qu'il veut dicter, par exemple en proposant une formulation plus complète et en incitant l'élève à la reprendre ;
- signale quand l'énoncé n'est pas « écrivable » ;
- n'écrit que ce que l'enfant dicte, sans rajouter d'éléments, et dit au fur et à mesure ce qu'il est en train d'écrire ;
- relit ce qu'il vient d'écrire, pour aider les élèves à se souvenir de ce qui a déjà été écrit afin qu'ils poursuivent la dictée de leur texte.

4. Phase de relecture = avec les enfants

* relecture intégrale par l'enseignant
* enseignant et l'élève peuvent décider ensemble d'effectuer quelques modifications minimes (évoquer un évènement avant un autre, changer un mot qui revient très souvent...).

5. Phase de remise au propre

* Selon les compétences des élèves, ils peuvent **recopier eux-mêmes le texte à l'ordinateur** ou sur **papier en cursive**, ou avec des **lettres mobiles** ...

* Si les élèves ne sont pas aptes à le faire seuls, **l'enseignant recopie proprement** le travail sur un support adapté. Le texte peut être en cursive ou en caractères d'imprimerie.